

FESTIVAL

LES
MUSIQUES

2 — 16

MAI 2015

RENSEIGNEMENTS

04 96 20 60 16

www.gmem.org

Joël Versavaud

PROGRAMME DE SALLE

Joël Versavaud



Jean-Claude Risset, Elzbieta Sikora, Georgia Spiropoulos, Nicolo Terrasi

Les concerts «Midissonnant» sont l'occasion, avant le déjeuner, d'échanger avec des musiciens interprètes talentueux et d'offrir un espace pour qu'ils partagent la connaissance de leur instrument et du répertoire contemporain qui s'y rapporte.

«Le programme que je propose montre à quel point le saxophone a toujours été présent aux côtés de la musique d'aujourd'hui, grâce à la diversité de ses modes de jeu.»

Joël Versavaud

Le rapport entre les sons de l'instrument et les sons électroacoustiques nous offre un onirisme et un espace inouï. Les permutations entre l'instrument solo et l'orchestre de haut-parleurs, entre le minimal et le grandiose, nous conduisent dans des paysages, suite métaphorique de l'imaginaire des compositeurs.

—
**DANS LE CADRE DES "MIDISSONNANT"
EN PARTENARIAT AVEC LA SALLE MUSICATREIZE**

PROCHAIN "MIDISSONNANT" FRANÇOISE RIVALLAND : VENDREDI 15 MAI



CONCERT SAXOPHONE ET ÉLECTRONIQUE / 12H30

**JEUDI 7 MAI
12H30**

•
**TEMPLE GRIGNAN
TARIF UNIQUE 6€**

•
AVEC
Joël Versavaud
saxophone

Nicolo Terrasi
diffusion

Charles Bascou
gmem-CNCM-marseille
diffusion

•
Œuvres de
Jean-Claude Risset
«Voilements»
pour saxophone ténor
et support audio

Elzbieta Sikora
«Lisboa, Tramway 28»
pour saxophone soprano, alto
et support audio

Georgia Spiropoulos
«Saksti»
pour saxophone ténor et
dispositif électroacoustique

Nicolo Terrasi
•
création
«Bau Tre,
"Elogio di un ombra"»
pour saxophone baryton et
dispositif électroacoustique

•
durée : 1H environ

Production gmem-CNCM-marseille

BIOGRAPHIES

JOËL VERSAUAUD SAXOPHONISTE

Joël Versavaud est né dans la Creuse et vit à Marseille depuis 2002.

A travers sa double activité de concertiste et de pédagogue, au Conservatoire de Marseille, il s'attache à développer et à promouvoir le saxophone classique.

Dédicataire d'une douzaine d'œuvres, il participe à de nombreuses créations, enregistre en 2000 les «Neuf études pour saxophones» de Christian Lauba, et l'album «Mai solo» en 2006 (Maguelone). Cherchant à élargir le répertoire du

saxophone en musique de chambre et en formations plus importantes, il est membre de l'ensemble Cbarré et travaille avec Ars Nova, Musicatreize, l'ECO (European Contemporary Orchestra), Mezjew, Stravinsky, le Chœur Contemporain...

En octobre 2011, sort, sous le label Skarbo, l'album «Bach-un souffle continu» dans lequel il livre son travail intime sur les pages de violon, violoncelle ou flûte seuls grâce à la technique de la respiration circulaire (Prix Pierre Barbizet de l'Académie de Marseille). Il donne des concerts et des cours d'interprétation aux Etats-Unis, Japon,

Canada, Liban, Tunisie et dans les festivals, universités et conservatoires de toute l'Europe.

Principales scènes: Festival Les Musiques-gmem-CNCM-marseille, 38èmes rugissants (Grenoble), Festival d'Ile-de-France, Festival de Chaillol (05) Festival de Gand, Abbaye de Noirlac, Arsenal de Metz, Radio-France, Festival Al Bustan (Beyrouth), du monde arabe (Montréal), Festival Chanterelle (Pologne), Nuits d'hiver (GRIM-Marseille) Labeaume en musique, Baroque & plus, Roquevaire, Montoux, Les nuits d'été, Turriers...

CHARLES BASCOU ASSISTANT MUSICAL, CHERCHEUR ET DÉVELOPPEUR AU GMEM-CNCM- MARSEILLE

Né en 1980. Issu d'un cursus universitaire en informatique, il se spécialise dans la recherche en technologies appliquées à la musique et aux arts vivants à l'Ircam. En 2004, il intègre le gmem-CNCM-marseille où il est en charge de la recherche et du développement principalement autour de la synthèse granulaire, de la spatialisation sonore et plus largement de la programmation interactive

(MaxMSP/PureData). Il collabore en tant que réalisateur en informatique musicale avec de nombreux compositeurs, musiciens et artistes en résidence au gmem-CNCM-marseille dont Reinhold Friedl, Tristan Murail, Nicolas Maigret, Katharina Rosenberger, Yann Robin, Mauro Lanza. En 2006, il crée avec Jean-Michel Robert le duo Falaises Ligneuses (guitares - électronique) dont le travail tourne autour de la déstructuration et l'émergence. Il collabore avec Mathieu Chamagne dans le développement de lutherie électronique sur écrans multi-tactiles (performance à l'IMAL-Bruxelles en janvier 2010).

En 2009, Il participe au concert de

l'Université Sonore du Printemps du CDN de Caen au sein du collectif Large Bande. Depuis 2009, il développe un travail de performance sonore solo où il est principalement question d'échelles (d'énergie, d'écoutes...), mettant en rapport des masses contradictoires jouant de systématismes souvent absurdes. Ce travail est montré notamment au festival Variable(s) du label bourbaki à la distillerie - Aubagne en juillet 2009 et aux rencontres d'Art en marche Laisser Le Passage Libre à Barnave (Drôme) en juillet 2010 et juillet 2011.

«VOILEMENTS»

DE JEAN-CLAUDE RISSET

Durée : 14'.

Date de composition : 1987.

Pour saxophone ténor et support audio

Dédié à Daniel Kientzy.

«Voilements», pour saxophone ténor et bande magnétique, été écrit en 1987 à la demande de Daniel Kientzy, pionnier du saxophone contemporain et explorateur de nouveaux modes de jeu. La pièce lui est dédiée.

Le titre fait allusion au rôle de la bande : d’abord double, écho du soliste, le son venant des haut-parleurs démultiplie son jeu, mais en même temps il l’altère, le gauchit, le voile, comme une étoffe au vent ou une roue qui ne tourne plus rond.

D’étranges transformations prennent place : l’échelle des hauteurs se détempère, les volutes mélodiques se ferment sur elles-mêmes, à la façon d’un disque rayé. Alors la perspective change, on passe du téléobjectif au grand angle. La bande devient plus multiple et lointaine. Font irruption des sons de synthèse étrangers à l’univers du saxophone. Et il s’instaure jusqu’à la fin un rapport plus pacifique et distant entre la bande et les divers modes de jeu du soliste.

La bande a été réalisée à Marseille (Faculté des Sciences de Luminy et Laboratoire de Mécanique et d’Acoustique du CNRS).

JEAN-CLAUDE RISSET

COMPOSITEUR

Jean-Claude Risset, né en 1938, est à la fois musicien et chercheur. Après une solide formation de pianiste, André Jolivet l’engage à étudier l’écriture avec Suzanne Demarquez.

Parallèlement, il commence une carrière scientifique : Ecole Normale Supérieure, agrégé de physique en 1961. Attaché au CNRS à l’Institut d’Électronique Fondamentale de Pierre Grivet de 1961 à 1971, il est accueilli aux Bell Laboratories dans le New Jersey (États-Unis), autour de Max Mathews et John Pierce entre 1964-1965 et 1967-1969, séjours pendant lesquels il développe des travaux sur la synthèse

des sons par ordinateur et leurs applications musicales (notamment la simulation des sons instrumentaux, les illusions et paradoxes sonores et musicaux). Pionnier en informatique musicale, il acquiert rapidement une renommée internationale. Il travaille à partir de 1970 au Centre universitaire de Marseille-Luminy, à l’IRCAM de 1975 à 1979, et enfin au LMA (Laboratoire de mécanique et d’acoustique du CNRS à Marseille), institution dans laquelle il reste directeur de recherche émérite. Invité au Media Lab du MIT, il crée en 1989 le premier “duo pour un pianiste” avec le piano Disklavier Yamaha. Ses recherches musicales et scientifiques se sont nourries l’une de l’autre.

Jean-Claude Risset a reçu en 1990 le Grand Prix National de la Musique, en 1999 la médaille d’or du CNRS et en 2009 le GigaHerz Grand Prize. Son catalogue d’œuvres musicales, riche de plus de soixante-dix pièces, est composé d’une quinzaine d’œuvres pour «sons fixés sur support», d’une vingtaine d’œuvres instrumentales et d’environ trente-cinq œuvres mixtes (dont certaines avec électronique temps réel), un genre qu’il défend tout particulièrement. Ses œuvres sont l’occasion de concrétiser l’idée de «composer le son lui-même», en plus de composer avec des sons.

—

«LISBOA, TRAMWAY 28»

DE ELZBIETA SIKORA

Durée : 14'.

Date de composition : 1998.

Pour saxophone soprano et alto. Dédiée à Daniel Kientzy.

Commande de l’INA-GRM.

Hommage à Fernando Pessoa (1888-1935)

« …injecter un personnage musical dans un paysage imaginaire, souvenir d’un moment de vie d’un autre…

L’autre était poète. Prenait le 28, sans doute. Ecrivait, on le sait, dans ce café nommé «Brasiliéra», où la ville semble s’arrêter pour un instant de bonheur. Là commence l’invitation à ce voyage sonore. Le réel se fait irréel, devient lointain, s’oublie pour devenir musique. »

—

ELZBIETA SIKORA

COMPOSITRICE

Elzbieta est née en 1943 à Lwow en Pologne et vit à Paris depuis 1981.

Elle poursuit des études de composition à Varsovie, avec Tadeusz Baird et Zbigniew Rudzinski, et à Paris, musique électroacoustique avec Pierre Schaeffer et François Bayle, composition et analyse avec Betsy Jolas. Co-fondatrice, avec Wojciech Michniewski et Krzysztof Knittel du Groupe de Compositeurs KEW en 1973. Elle fait des stages d’informatique musicale à Paris, à l’IRCAM et aux USA, Stanford, au CCRMA. Elle est lauréate de plusieurs prix aux concours de

composition, de deux Prix de la SACEM en 1994, du Prix «Nouveau Talent Musique» pour son opéra «L’Arrache-cœur» de la SACD en 1996. Elzbieta Sikora a reçu en 1997 la Croix de Chevalier de l’Ordre du Mérite de la République Polonaise et en 2000 Künstlerinnenpreis de la Ville de Heidelberg. Elle reçoit une mention Spéciale de l’Académie du Disque Lyrique 2003, Paris. Elle a été nommée Chevalier dans l’Ordre des Arts et des Lettres en 2004. De 1985 à 2008, elle a été professeur de composition électroacoustique au Conservatoire Gabriel Fauré et à l’EESATI d’Angoulême. Depuis 2011, elle est la directrice artistique du festival Musica Electronica

Nova à Wroclaw, Pologne. Son dernier opéra «Madame Curie» a été créé avec un vif succès en novembre 2011 à Paris à l’UNESCO et à Gdansk en Pologne. Elzbieta Sikora a reçu plusieurs prix pour cette œuvre. Le DVD «Madame Curie» a obtenu le Prix d’Orphée d’Or de l’Académie du Disque Lyrique à Paris en juin 2013 et a été joué les 3 et 4 septembre 2014 en Chine au Grand Theater de Tianjin avec un grand succès. Les œuvres d’Elzbieta Sikora publiées chez PWM, Pologne et Chant du Monde, France sont jouées partout dans le monde. Plusieurs ont été éditées en disque.

—

«SAKSTI»

DE GEORGIA SPIROPOULOS

Durée : 6'45''.

Date de composition : 2001.

Pour saxophone ténor. Dédié à Vincent David.

Pour «Saksti», je suis partie de l'idée que le temps pouvait être considéré comme un flux continu d'événements sonores de nature différente (durée, hauteur, amplitude, timbre, densité). J'ai donc pensé que l'on pourrait «filtrer» (éclaircir ou obscurcir) certains de ces événements à des proportions différentes dans le temps, sans pourtant laisser ce type d'organisation se figer dans une structure totalitaire. Le principe de proportions, valable aussi pour le traitement sonore a été calculé à l'aide du logiciel Open Music. Ensuite, le calcul géré par un algorithme créé avec le logiciel Max permet le traitement et la synthèse sonore en temps différé ainsi qu'en temps réel. Les sons utilisés pour «Saksti» sont principalement des sons des divers saxophones, des sons vocaux (souffles, fragments de voix parlée et chuchotée) et des sons combinés (sons joués et sons chantés simultanément).

GEORGIA SPIROPOULOS

COMPOSITRICE

Née en 1965, Georgia Spiropoulos compose des œuvres purement acoustiques, instrumentales et vocales, mais aussi électroacoustiques et mixtes où elle fait appel aux technologies musicales. Son travail est marqué autant par une "écriture du son" que par une forte préoccupation pour la forme, la temporalité et l'oralité. Elle a fait ses études de piano, d'écriture, de contrepoint et de fugue à Athènes avec Amarandos Amarandides et Vangelis Kokkoris. Parallèlement, elle s'initie à l'improvisation jazz auprès de Markos Alexiou et travaille pendant dix ans en tant qu'instrumentiste et arrangeur de

musique grecque de transmission orale. À Paris, elle étudie la composition instrumentale et électroacoustique avec Philippe Leroux et l'analyse avec Michaël Lévinas. Durant le Cours de l'Ircam, elle travaille avec Jonathan Harvey, Tristan Murail, Brian Ferneyhough, Philippe Hurel et Marco Stroppa. Elle a reçu le prix "Villa Médicis Hors Les Murs" pour «New York» et elle a travaillé à l'Ircam en tant que compositeur en recherche. Elle a reçu les commandes de l'IRCAM-Centre Pompidou, du ministère français de la Culture et de la Communication, du ministère de la Culture de Baden-Württemberg, de Radio France, de "Marseille Capitale Européenne de la Culture 2013", de la maison des cultures du monde de Berlin.

Elle collabore avec plusieurs ensembles (Ensemble Intercontemporain, San Francisco Contemporary Music Players, L'Itinéraire, 2e2m, Ars Nova, Nikel, Smashensemble, Habanera Saxophone Quartet, Prism Quartet, Accentus) et ses œuvres sont jouées dans des festivals internationaux (Agora, Tenso Days, Seamus, Extension, In Transit – International Festival of Performing Arts Berlin, Gegenwelten Festival Neue Musik, Musiques Libres de Besançon, Futura, WhyNote, Hateiva, Sinkro, ICEM, SMC, WFAE, Journées de musique électroacoustique en Grèce, Boston Cyberarts Festival).

—

«BAU TRE, "ELOGIO DI UN OMBRA"»

DE NICOLO TERRASI

Durée : 15'.

Date de composition : 2015.

Pour saxophone baryton et dispositif électroacoustique.

Dédié à Joël Versavaud.

Création, commande du gmem-CNCM-marseille.

«Bau tre» fait partie d'une suite de trois pièces de musique mixte pour saxophone (les deux premières respectivement pour soprano et ténor), écrites pour le saxophoniste Joël Versavaud.

«Der Bau» en allemand signifie «construction» (dans sa signification architecturale), un mot qui ramène évidemment à l'école du «Bauhaus» (école d'art et design allemande du début du XXe siècle) où der Bau est le stade ultime d'un processus de création.

Le travail de composition de «Bau tre, Elogio di un ombra» a été accompagné de la découverte/étude de l'œuvre d'un artiste phare du XXe siècle lié au Bauhaus, Lazlo Moholy-Nagy (1895-1946), notamment de ses recherches sur les compositions lumineuses et sur le «photogramme» (photos sans appareil) qui l'accompagneront des années 1920 jusqu'à sa mort.

Une des préoccupations artistiques de Moholy-Nagy est de «donner forme et mouvement à la lumière projetée dans l'espace». Dans son travail, la lumière devient facteur formel primaire qui crée l'espace et le mouvement.

Une libre analogie entre sonore et visuel (entre spectre sonore et spectre lumineux), qui m'a amenée vers une réflexion musicale.

Le son et la lumière comme matériaux à sculpter, la projection dans l'espace, le mouvement, le contraste du clair-obscur et les différentes nuances d'intensités d'un même matériau, sont tous des facteurs qui m'ont dirigé vers un «jeu d'ombre et lumière».

Grâce à un instrument au son «plastique» et malléable, aux timbres et possibilités étendus, un lent flux musical se construit, éclairci d'intensités sonores qui jaillissent de l'obscurité pour se combiner ou disparaître projetées dans l'espace.

Nicolo Terrasi

—

NICOLÒ TERRASI

COMPOSITEUR

Guitariste et compositeur, né à Palerme, Italie en 1974.

Il est diplômé en guitare classique au conservatoire de Palerme. Après une expérience de recherche et de création dans la musique populaire sicilienne

création

—

(ensemble Tamorra et Ballaro), il poursuit sa formation à Paris, au conservatoire «Georges Bizet» du XXe arrondissement et à l'école normale de musique «Alfred Cortot».

Il suit les cursus d'analyse et de composition électroacoustique au CNRR de Marseille où il obtient un diplôme à l'unanimité et un prix SACEM.

Il réalise des musiques pour films documentaires, le théâtre et l'image (installation et expositions).

Sa démarche artistique le voit engagé dans une recherche orientée autant vers la composition de musiques acoustiques, instrumentales, mixtes que vers la pratique de l'improvisation libre.

—

PROCHAIN SPECTACLE

Loïc Guénin, Ensemble C Barré



«Walden»

VENDREDI 8 MAI

15 H 00

18 H 00

20 H 30

LA CITÉ RADIEUSE
LE CORBUSIER (TOIT)
ENTRÉE LIBRE

dans la limite
des places disponibles

Loïc Guénin
composition, réalisation
bande sonore
(travaillée en temps réel)

AVEC
Sébastien Boin
direction

Ensemble C Barré
ensemble associé au gmem-CNCM-marseille

PARTENAIRES

LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SOUTENU PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE COLLABORE AVEC



Théâtre national de Marseille Direction Macha Makieff

LaCrieée



OPERA
MARSEILLE



KLAP MAISON POUR LA DANSE
KELEMENSICIE



CAMARGO
FOUNDATION
CASSIS, FRANCE



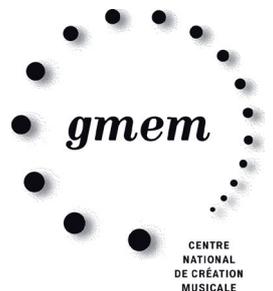
LES PARTENAIRES DU FESTIVAL SONT



WATT(4)YOU!



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST MEMBRE DU COLLECTIF



CENTRE
NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE